



La feuille paroissiale

**3eme et 4eme dimanche de Pâques
Du 16 au 29 avril 2018**

Entre injonction et silence, le choix est vite fait. L'Eglise ne s'installera pas dans le fauteuil confortable des certitudes que l'on énonce comme une manière de s'exonérer de toute réflexion. Elle ne s'installera pas non plus dans le fauteuil confortable que l'institution lui tend parfois comme un partenaire parmi tant d'autres.

« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » aimait dire Jésus. L'Eglise ne doit pas céder à ces deux tentations de donneur de leçons ou de confort. Elle est dépositaire d'une Parole qui ne se laisse pas enfermer et qui, mieux encore, fait voler en éclat les portes des tombeaux et des prisons. Relisons les Actes des Apôtres ces jours-ci ! Cette Parole est un aiguillon qui porte sans cesse une interrogation pour les hommes et les femmes de ce temps. Et en ce sens les mots de celui qui préside aux destinées de notre pays lorsqu'il rencontre l'Eglise Catholique sont justes : interroger nos contemporains. Voilà la mission de l'Eglise et ce que l'on en attend. Interroger jusqu'à déranger. Il n'est pas d'avenir sans se laisser déranger. Abraham, Marie et tant d'autres se sont laissés déranger par la Parole de Dieu. Ils se sont mis en route vers un pays sans certitude de l'itinéraire. Mais ils avaient l'assurance que se dévoilerait devant eux un chemin sous les traits d'une Présence qui ne cesse de marcher avec eux et de leur ouvrir une voie toujours nouvelle : celle de Dieu. Elle était là pour traverser la mer dans le chapitre 14 de l'Exode. Elle accompagna les disciples fuyant Jérusalem vers Emmaüs à la fin de l'évangile de St Luc.

Est-ce que les chrétiens d'aujourd'hui posent encore question ? Pour cela, ils doivent savoir s'étonner et se laisser déranger à leur tour. C'est ce que l'on appelle une démarche de conversion. « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant alors qu'il nous parlait en chemin » s'interrogèrent les disciples d'Emmaüs. De quoi notre cœur brûle-t-il aujourd'hui ? Ce dimanche nous accueillons des fiancés qui en leur vie personnelle se sont laissés déranger par l'amour. Un amour incarné par celui, celle avec qui ils veulent s'engager. Non pas pour un avenir fait de concessions mais de

confrontations qui appellent à des consentements. Ils viennent partager notre prière nous dérangeant aussi dans nos habitudes mais ouvrant par là même à une présence insoupçonnée de Dieu. Pour eux, en retour, nous devons porter une parole, un témoignage qui n'est pas fait de belles paroles mais qui est puisé dans une expérience, celle de la résurrection, celle de nos blessures habitées par la vie, de nos relèvements, de nos espérances. Sommes-nous encore capable de nous étonner de cette vie qui se manifeste là où nous n'aurions pas pensé qu'elle puisse se manifester ? Savons-nous la reconnaître ?

Savons-nous la reconnaître en particulier en ces moments de fragilités de nos existences en chaque début de celles-ci (conception, naissance et tant de renaissances) mais aussi de fin (fin de vie mais aussi d'autant de choses qui touchent à leur fin pour nous faire passer à autre chose)

Un débat sur des questions bioéthiques est proposé pour la nième fois dans notre pays. Je ne suis pas certain que nous ayons pris au sérieux l'enjeu de ces débats. En ces questions cruciales la tentation est forte de solutions radicales faites de certitudes ou de silences. Les soins palliatifs, le combat contre la souffrance sont de vrais appels à creuser en nous mêmes tout ce qu'il faut d'imagination et de créativité pour ouvrir des chemins nouveaux. En 10 ans nous savons les progrès réalisés mais nous savons qu'il y a encore beaucoup à faire pour se battre contre le mal et la souffrance. Prions pour que des solutions faciles ne viennent pas anéantir tout progrès dont notre humanité est capable. Loin des certitudes et des réponses toutes faites, loin du silence de la complicité je souhaite que les chrétiens empruntent un chemin de liberté où la Parole puisse circuler encore jusqu'à déranger toute certitude et briser le silence de l'indifférence. Le choix à faire est bien entre l'injonction et le silence.

P. Brice de Roux

- Conférence : La séparation : quelle angoisse !

Jeudi 19 avril à 20h30, salle paroissiale de la chapelle de Bel-air.

A tout âge, de la toute petite enfance au départ pour les études, l'enfant et ses parents vivent une succession de séparations qui peuvent être source de questions et d'inquiétudes, mais ouvrent de nouveaux chemins pour vivre et grandir, entre angoisse et liberté.

Hélène Portes, conseillère conjugale et thérapeute familiale, nous guidera pour mieux comprendre et accompagner l'angoisse de séparation lors d'une conférence suivie de questions ouvertes. Entrée libre, un pot de l'amitié clôturera la conférence.

Renseignements : chantiers-education13@hotmail.com ou apel@viala-lacoste.com

- Retraités, actifs de l'espérance du 17 au 21 juin 2018 à Lourdes

3 jours pour réfléchir sur 4 enjeux de société :

- vivre ensemble - famille - santé - écologie

S'inscrire le plus tôt possible : Mouvement chrétien des retraités Diocèse d'Aix-et-Arles

7 cours de Trinité 13100 Aix-en-Provence Tél : 04 42 17 59 03 (permanence le jeudi matin)

Mail : mcr.aixetarles@orange.fr

- conseil économique de Salon de Provence le lundi 16 avril à 20h30

- conseil d'administration de l'association du patronage le mercredi 18 avril à 20 h 30

- préparation aux baptêmes des bébés le jeudi 19 avril à 20h15 à St François

- journée de recollection pour les adolescents qui se préparent à la profession de foi à St Léon le jeudi 19 avril.

- samedi 21 avril : retraite de première communion pour les enfants du primaire.

**Dimanche 22 avril : pèlerinage de St Georges. Départ des services techniques de la Mairie à 10 h.
Messe à 11 h. Bénédiction des chevaux à midi suivi d'un apéritif puis repas tiré du sac !**

Interview de Monseigneur Dufour sur la Radio Dialogue-RCF le jour de Pâques.

Les catholiques vivent en ce moment la semaine sainte. Ils commémorent les derniers épisodes de la Vie terrestre de Jésus-Christ, le fils de Dieu, jusqu'à sa mort, vendredi. Dimanche, on fêtera Pâques, la résurrection de Jésus-Christ... Mais que veut dire résurrection ?

Si le Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine. C'est le fondement de la foi des chrétiens. Si le Christ était resté au tombeau, il n'y aurait jamais eu le Christianisme. C'est parce qu'il est ressuscité que nous sommes là, à parler de Pâques. De même, on ne fêterait pas Noël s'il n'y avait pas eu Pâques.

Que signifie ressuscité ? Et bien Jésus était mort et il est revenu à la vie. Certains disent qu'il a donné l'illusion de mourir. Nous croyions qu'il était mort. [Dans les évangiles, il est dit qu'] On aurait dû lui briser les jambes pour accélérer la mort sur la croix, mais comme il était déjà mort tellement il avait souffert, on ne lui a pas brisé les jambes et on lui a percé le côté avec une lance. Donc Jésus était mort et il est revenu à la vie. Le tombeau était vide le dimanche matin. Certains disent que le corps a été volé. Les évangiles attestent que les amis de Jésus ont trouvé le tombeau vide, il restait seulement le linceul et le linge dans le tombeau. Ensuite il y a eu un phénomène assez extraordinaire : les apôtres ont vu le Christ dans son corps spirituel. Ce sont les apparitions du Christ ressuscité. Ils n'ont pas vu le Christ sortir du tombeau, mais ils l'ont vu dans une présence mystérieuse. Ils le racontent d'ailleurs de façons différentes, mais les témoignages dans les évangiles sont concordants sur cet acte de foi que Jésus est revenu à la vie.

Cette résurrection est-elle une réincarnation ?

Pas du tout ! C'est le même corps qui vit de façon spirituelle par-delà la mort. Le Christ n'a pas cessé de vivre, durant son vivant, que ce qu'il était venu faire vivre d'une vie qui ne peut pas mourir, d'une vie éternelle, d'une vie qui traverse la mort et qui fait revivre le corps de manière spirituelle. Et

cette vie qui ne meurt pas, c'est la vie qui est amour. Et l'Amour est une réalité divine, éternelle. Voilà le message du Christ : la vie qui est amour ne peut pas mourir. C'est la promesse du Christ : Dieu relèvera de la mort tous ceux qui ont eu comme moteur de leur vie l'Amour.

Il n'y a pas de preuves de la résurrection de Jésus-Christ dans le sens où personne ne l'a vu sortir du tombeau. Donc la Foi des Chrétiens repose sur des témoignages, cela suppose d'avoir confiance. Est-il raisonnable de croire en Jésus Christ ressuscité ?

Les enfants me demandent souvent, surtout en CM1-CM2 quand ils ont atteint l'âge de raison : *'Monseigneur, le Christ est-il vraiment ressuscité, est-ce vraiment vrai?'* Je réponds *'OUI !'.* *'Mais comment pouvez-vous le croire ?'* J'explique : *'c'est parce que l'on me l'a dit et je fais confiance à ceux qui me l'ont dit'.*

Ce n'est pas un acte de foi dans un processus que je pourrais observer, c'est d'abord un acte de confiance en ceux qui ont vécu une expérience exceptionnelle autour d'un événement exceptionnel, unique dans l'histoire de l'humanité et nous mettons notre confiance. Cela donne sens. Le matin de Pâques illumine l'histoire de l'humanité, c'est ma conviction.

Quand on est chrétien, baptisé, est-il permis de douter de la résurrection ?

Nous sommes des chercheurs, nous cherchons aussi, à tâtons, la présence du Christ ressuscité. Les plus grands saints ont vécu la nuit. Mère Teresa dit qu'elle a eu une expérience mystique à l'âge de 27 ans et qu'après cela elle est entrée dans les ténèbres, qu'elle a vécu toute sa vie dans l'obscurité. Saint Jean de la Croix parle de la *« Nuit obscure, des sens et de la nuit de l'esprit »*. Il reste toujours la possibilité de l'acte de foi : dans les ténèbres il reste la possibilité de dire *« je crois, je mets toute ma confiance en ce Jésus, vivant en moi, dans l'humanité, remplissant l'univers de sa présence »*. Jean-claude Guillebaud, qui s'est remis à croire dans ce mystère de la résurrection, dit *« c'est comme une explosion nucléaire, une énergie d'amour qui s'est répandue et que l'on appelle l'Esprit Saint et l'Esprit de Christ »*.

On entend souvent dire : « les chrétiens, tout comme les disciples, les amis de Jésus, doivent annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection »... En quoi est-ce une Bonne Nouvelle ?

La Foi des Chrétiens, c'est que l'amour est la force suprême. Nous mettons notre foi dans un Dieu qui est amour. Et parce qu'il est amour, il soulève l'humanité, en quelque sorte, il anime l'humanité. Nous devons, Chrétiens, donner ce témoignage de l'amour. *« C'est à l'amour que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples »* a dit Jésus. Nous sommes fondamentalement des hommes et des femmes qui mettons notre confiance dans l'Amour vrai, l'Amour qui est renonciation à soi. Le véritable amour est celui qui se donne. Donc nous devons apprendre à aimer comme Jésus. C'est un apprentissage, patient, laborieux, que seuls les grands saints ont réussi à vivre intensément.

On entend parfois plus parler de l'Église catholique quand elle s'exprime sur les sujets de société que pour cette transmission de la Bonne Nouvelle. L'Église catholique, les catholiques oublient-ils d'annoncer la Résurrection, Christophe Dufour ?

Je trouve que vraiment, lors des célébrations d'obsèques, nous n'avons qu'une chose à dire *« Dieu veut la vie par-delà la mort »*. Notre corps mourra, la vieillesse ou la maladie va prendre notre corps, mais la seule réalité qui ne mourra pas, c'est l'amour que nous avons eu pour les autres.

Et vous Christophe Dufour, archevêque d'Aix et Arles, concrètement, que dites-vous pour annoncer la résurrection de Jésus-Christ ?

J'essaie de témoigner de mon acte de foi. Nous avons reconnu Dieu Amour en Jésus et nous avons cru. Et ensuite nous devons témoigner de l'Amour : *« c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples »*. Donner à voir le visage de Dieu Amour que nous contemplons dans le Christ.

Avez-vous changé votre manière de témoigner depuis que vous êtes évêque ?

Celui qui a changé le plus ma manière de témoigner, c'est sûrement le pape François. Il nous dit *« allez à l'essentiel »*. Et l'essentiel, c'est la rencontre de Jésus Vivant, la rencontre du Christ ressuscité. La joie de l'évangile est la joie qui remplit le cœur et la vie de ceux qui ont rencontré le christ. La foi des chrétiens, c'est une rencontre avec le Christ.

Et cette rencontre a inspiré une nouvelle dynamique dans votre diocèse...

« Devenons disciples-missionnaires, au sein de communautés aimants et fraternelles, témoins auprès de tous de la rencontre du Christ ressuscité ». Donc soyons des témoins de l'amour. Le Christ a dit *« n'ayez pas peur, vous recevrez une force, l'esprit saint viendra sur vous, vous remplira de cet amour qui est le mien et vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre »*. C'est pour moi une parole essentielle dans mon ministère d'évêque.

PRIERES ET OFFICES du 16 au 29 avril 2018

Lundi 16 avril	Saint-Léon : messe (DM) à 11h00
Mardi 17 avril	Grans : messe (JS) à 9h00. Int : Saint-Laurent : messe (BR) à 18 h 30. Int : Saint-François : groupe de prière « Grain de Sénevé » 20h30
Mercredi 18 avril	Saint-Michel : laudes à 8h45 Saint-Michel : messe (JS) à 9h00. Int : Bernard HENAULT+ Famille HENAULT+ Michel MASSON+ Jacqueline ROUX+
Jeudi 19 avril	Saint- François: laudes à 8h30 puis messe (JS). Int :
Vendredi 20 avril	Saint-Benoît : messe (JS) à 9h00. Int :
Samedi 21 avril	Saint-Laurent : messe (EJ) à 8h30. Int : Jean-Philippe CLAUDEL+ Saint-Michel : confessions 10h30-11h30 Saint-Laurent : mariage(BR) Mathieu VITARI et Audrey CLERC à 17h00 Saint-Laurent : baptême (BR) Thibault MONTANIER à 18h00 Saint-Benoît : messe (JS) à 18h30. Int :
Dimanche 22 avril <i>4eme dimanche de Pâques</i>	Notre Dame de la Crau : messe (JS) à 9h00. Int :Jean-Philippe CLAUDEL+ Don Bosco: messe (BR) à 9h00. Int : Saint-Laurent : messe (JS) à 11h00. Int : Famille CORTESI (V) Saint-Laurent : baptême (JS) Eléna PANIS Grans : St Georges 11h
Lundi 23 avril	Saint-Léon : messe (DM) à 11h00
Mardi 24 avril	Grans: messe (BR) à 9h00. Int : Saint-Laurent : messe (EJ) à 18h30. Int :
Mercredi 25 avril <i>St Marc, évangélique</i>	Saint-Michel : laudes à 8h45 Saint-Michel : messe (BR) à 9 h 00. Int : Michel MASSON+ Joseph SASSONE+
Jeudi 26 avril	Saint-François : laudes à 8h30 puis messe (BR). Int : Maison de retraite l'Estérel : messe (BR) à 11h00
Vendredi 27 avril	Saint-Benoît : messe (BR) à 9h00. Int : Luc DENOYER (V)
Samedi 28 avril	Saint-Laurent: messe (EJ) à 8h30. Int : Jean-Philippe CLAUDEL+ Saint-Michel : célébration bébés (JS) à 10h00 Saint-Michel : Confessions (FF) 10h30-11h30 Notre Dame de la Crau : mariage (BR) à 10h30 Ruben MARCON et Marion MORETTI+ baptême Livia MARCON-MORETTI Notre Dame de la Crau : baptêmes (BR) à 11h30 Agathe HERVE ; à 12h30 de Mathieu GIBELLIN, Saint-Laurent : mariage (Père NIEL) Teddy DALMAS et Aurélie GRIVELET à 15h00 Saint-Benoît : messe (JS) à 18h30. Int :
Dimanche 29 avril <i>5eme dimanche de Pâques</i>	Notre Dame de la Crau : messe (JS) à 9h00. Int: Jean-Philippe CLAUDEL+ Saint-Michel : messe (FF) à 9h00. Int : Michel MASSON+ Saint-Laurent : messe (EJ) à 11h00 .Int : action de grâce pour 62 ans de mariage Mr et Me GRAFFAN Saint-Laurent : baptêmes (EJ) Nolan CURABEC, Valentina BERTRAND Grans : messe (JS) à 10h30. Int :

Prions pour nos défunts accompagnés entre le 2 et le 14 avril 2018

Monique BIGGI - Marie-Louise CARUSO - Thérèse DELERIA - Blanche FRESIA - Yvette FILLACIER -Anna BOURDES -
Michel ZUBIETA - Raoul LEYDIER

Unité pastorale des Paroisses de Grans et de Salon de Provence Site internet : www.paroissesalongrans.fr
Père Brice de Roux - 04 90 56 26 79 le matin du mardi au vendredi ou 06 07 05 21 03- paroissesalon13@gmail.com
à Grans 2, bis bd Jauffret 04 90 55 93 64 le mardi et vendredi de 16h à 18 h et le jeudi 10h /11h30
à Salon de Provence 198 rue des jardins 04 90 56 26 15 (accueilparoissesalon@gmail.com)
du lundi au samedi de 9 h à 11h30 et de 14h à16h mardi, jeudi et vendredi
pendant les vacances scolaires seulement le matin

- Concert **vendredi 20 avril 2018 à 19h à l'église Saint-Michel** pour la restauration de l'orgue de l'église, par les élèves du conservatoire Libre participation